

## DÉVELOPPEMENT

---

### RECHERCHE-ACTION SUR LES DYNAMIQUES ASSOCIATIVES RENNAISES

---

*Pour citer cet article*

---

Collectif [2006], Recherche-Action sur les Dynamiques Associatives Rennaises, Collège Coopératif en Bretagne, document électronique disponible sur <http://www.uhb.fr/ccb/publica.htm>

#### *Notes de la rédaction*

Démarche de recherche-action participative réalisée par le Collège Coopératif en Bretagne - Extrait du rapport : Les engagements associatifs dans la cité : pour qui, pourquoi ? (Nadine Souchard, Annick Berthelot, Jean-Luc Blaise, Laurence Bourrée, Jacky Derennes, Stéphane Guiral, Hervé Lecocq)

#### *Résumé*

Le bilan de la démarche de recherche-action coopérative peut être posé en plusieurs temps suivant que l'on privilégie la dynamique amorcée au sein d'un petit groupe de recherche-action ou bien, qu'à l'inverse, l'on s'attarde sur sa production.

#### *Table des matières*

### **UNE PARTICIPATION LIMITÉE MAIS ACTIVE À LA DÉMARCHE DE RECHERCHE-ACTION**

**Le groupe : diversité et représentativité ?**

#### **SYNTHÈSE DES JOURNAUX D'ATELIERS**

**1<sup>ère</sup> séance : la mobilisation du statut associatif, vrai ou faux débat ? (avril)**

**2<sup>ème</sup> séance : association pour soi ou intérêt pour une cause commune : une tension délicate à gérer (mai).**

**3<sup>ème</sup> séance : le sens de l'engagement associatif, une question organisatrice des débats (juin)**

**Une grille de collecte indicative de matériaux**

**a) Fiche descriptive de l'association**

**b) Productions documentaires**

**c) Organisation concrète de l'association**

**Synthèse : une déconstruction du sens de l'engagement associatif**

**L'engagement associatif puise dans des ressorts différents en fonction des associations :**

**Au sein de chacune des associations, il existe différentes formes d'engagement :**

**Décalage relativement important avec la façon dont les adhérents perçoivent leurs liens :**

**5<sup>ème</sup> séance : l'intervention de S. Vermeersch et les réactions suscitées :**

**Contenu (les grandes idées)**

#### **EN CONCLUSION**

### **UNE PARTICIPATION LIMITÉE MAIS ACTIVE À LA DÉMARCHE DE RECHERCHE-ACTION**

Dans le premier cas, il faut manifestement considérer qu'il existe une réelle difficulté à mobiliser dans la durée aujourd'hui les acteurs associatifs, d'autant que cette proposition s'inscrivait dans une succession de sollicitations par la Ville de Rennes. L'engagement dans une démarche de recherche-action organisée sur un principe de réunions mensuelles a probablement découragé un certain nombre de candidats, d'autant qu'il n'y avait pas d'objectifs opérationnels clairement affichés. Pour autant, il serait rapide de sacrifier à la condamnation un peu facile de cette "désertion" apparente du monde associatif, renvoyant à cela à des remarques entendues ici et là autour de la dissolution de la figure de l'engagement associatif. Il faut probablement s'autoriser plutôt à les relier aux travaux de recherche contemporains qui insistent au contraire sur une dynamique de l'engagement plus pragmatique et d'une distance entretenue avec la sphère du politique. Les sollicitations sont nombreuses aujourd'hui sur la place rennaise, et la forme d'engagement convoquée dans le cadre de la recherche-action coopérative ne renvoie que partiellement aux figures de l'engagement associatif décrites par un certain nombre d'auteurs. L'intérêt est donc resté circonscrit et a manqué de lisibilité : une recherche-action pour soi mais aussi la perspective floue de la mise en place d'un observatoire (un mot un peu abscond).

Il n'empêche que pour ceux qui se sont engagés dans l'atelier, cette démarche a permis de faire le point sur :

- Ce qui les unit (ou désunit) : une difficulté à se penser différents et proches ;
- Ce qui bouge et les inquiète : que devient dans la société l'association ? Les repères d'hier ne sont plus forcément structurants pour rendre compte des nouvelles formes de mobilisation ;
- La difficulté à saisir la vie associative aujourd'hui n'est pas seulement une difficulté de l'extérieur mais aussi à l'intérieur (elle se manifeste donc plus particulièrement autour du renouvellement du projet associatif).

De ce point de vue, il existe manifestement une demande latente de mieux comprendre les enjeux associatifs contemporains, sous peine autrement de tomber dans une lecture moralisatrice et datée parfois résumée sous l'expression de « consom'acteurs ». Les acteurs associatifs ont donc accepté dans le cadre de ces ateliers de laisser tomber leurs bannières (associatives, fédératives...) pour enclencher une démarche introspective, par ailleurs davantage improbable dans le giron associatif.

## **Le groupe : diversité et représentativité ?**

Sa composition a exprimé en soi une forte diversité : souvent plusieurs engagements associatifs, des âges variés, deux femmes sur les huit personnes, des bénévoles et/ou salariés, tel est le panel d'acteurs associatifs qui se sont retrouvés dans des locaux associatifs pendant six soirées ; certains étaient issus de grandes traditions fédératives mais d'autres étaient davantage de acteurs et/ou témoins des mues associatives contemporaines (associations de quartier, collectif d'artistes, association culturelle...). Cette diversité n'est certes pas le garant d'une représentativité mais on peut cependant estimer que cet atelier a été un lieu d'expression, expurgé des enjeux de la représentation qui trop souvent nuisent à une objectivation des réalités associatives.

## **SYNTHÈSE DES JOURNAUX D'ATELIERS**

La démarche proposée s'appuyait sur le contexte de crise et de changement induit par la dissolution de l'OSCR. Mais au-delà elle a fait aussi écho à des interrogations du monde associatif et les ateliers ont été en quelque sorte leur caisse de résonance. Plusieurs principes de fonctionnement avaient été posés qui se sont imposés progressivement au sein du groupe : engagement d'individus bénévolement avec un principe d'égalisation des positions pour créer une dynamique d'écoute mutuelle ; la tenue d'un journal de terrain comme outil de sédimentation et de réflexivité des réflexions issues de ces soirées ; la centration progressive autour d'une question qui devient l'enjeu principal des réflexions et investigations conduites par le groupe... Sans reprendre l'intégralité des journaux de terrain, rappelons-en les différentes étapes de construction. Il nous paraît en effet que tout autant que les résultats, ce sont les dynamiques de justification et d'orientation des débats qui paraissent intéressantes à restituer.

### **1 ère séance : la mobilisation du statut associatif, vrai ou faux débat ? (avril)**

Les premiers échanges, et ce n'est pas innocent, se sont centrés sur le statut associatif. N'était-ce pas au fond la meilleure entrée pour penser ce qui rassemblait mais aussi différenciait sur la période contemporaine les acteurs ? D'aucuns ont en effet insisté sur le statut associatif comme garde-fou, durcissant d'ailleurs l'association comme modèle de société alors que le cadre juridique reste extrêmement libre. D'autres, à l'inverse, en minimisaient les enjeux : l'instrumentalisation du statut associatif à des fins économiques n'est-elle pas une réalité ? Ne faut-il pas à l'inverse réfléchir aux projets et aux pratiques et ensuite à son « habillage » associatif éventuel ? L'intérêt de ces premiers échanges a consisté manifestement à sortir du débat sur les bonnes (l'association loi 1901 durcie comme modèle de société) et mauvaises associations (l'association peu réglée). Ce premier temps de réflexion a permis aussi de sortir du terrain glissant sur les bons et mauvais adhérents, en fonction de leur inégale imprégnation des valeurs associatives.

L'engagement associatif ne saurait se réduire à un formatage des rôles et l'enjeu contemporain, à l'inverse, consiste bien à préserver des espaces de créativité et d'initiative. Or précisément cette possibilité peut être altérée dans certaines associations aujourd'hui pour deux raisons principales : les associations sont tentées par une professionnalisation de leur activité ; leur rapport avec la puissance publique accélère ce mouvement.

Il a donc fallu que les acteurs associatifs acceptent à l'occasion de cette première séance, de penser leurs différences associatives plutôt que de les opposer suivant une hiérarchie de valeurs, c'est-à-dire de sortir d'une logique de bannière vers une mutualisation de la réflexion.

### **2ème séance : association pour soi ou intérêt pour une cause commune : une tension délicate à gérer (mai).**

La thématique de la mobilisation et de l'engagement associatif est peu à peu devenue centrale dans le travail de réflexion. Pour cela, il a fallu que les acteurs associatifs se défassent d'un certain nombre d'idées préconçues dans la façon d'observer et de regarder le monde associatif. Les analogies avec le monde de l'entreprise et du monde marchand n'épuisent pas, loin s'en faut, la réalité associative, même si certains acteurs associatifs sont tentés par l'importation de méthodes et pratiques de ce milieu (fiches de postes...). La distinction ou la recherche d'articulation entre professionnalisation et militantisme a été fortement interrogée.

Ces débats sont au fond, le miroir plus large des débats d'une société qui n'arrive à concevoir son devenir qu'à travers une problématique de développement pourtant fortement interrogée sur la période contemporaine.

La problématique de la dynamisation du lien associatif est venue naturellement se greffer à ce premier champ de réflexion puisqu'elle cristallise précisément les incertitudes associatives contemporaines. Doit-on porter ses réflexions au sein des structures de formation des professionnels de l'animation ?

Cette orientation serait manifestement contraire à l'espace de créativité revendiqué par ailleurs par les bénévoles associatifs. En fait, il se cherche manifestement de nouveaux repères à l'action associative qui permettent de concilier intérêt pour soi et intérêt pour une action commune. Cette quête suppose de laisser s'exprimer ce frottement, véritable moteur de la vie associative. Cette problématique n'est pas propre aux fédérations (parfois enfermées dans une logique de public d'usagers captifs) mais s'exprime aussi dans des associations de plus petite taille.

Le risque de confusion a été souligné entre une intellectualisation de l'engagement associatif autour d'un modèle cristallisé avec les personnages emblématiques du militant, du bénévole et les ressorts effectifs de la mobilisation. Cette orientation pose alors une série de problèmes à l'objectivation des situations : comment dès lors analyser la nature des liens avec l'association expurgée des références constitutives du modèle associatif ? Peut-on encore mobiliser les figures parfois datées du militant, du bénévole ?

C'est donc autour de ces questions que le groupe a choisi d'engager sa réflexion qu'il a formalisé suivant quatre formulations :

- « La construction du fait associatif n'est-elle pas le fruit d'un parcours d'investissement et/ou d'engagement successifs dont l'enjeu principal à venir est de permettre à chaque membre adhérent de l'association de prendre/conservé une place en harmonie » (n° 1)
- « D'un modèle cristallisé à une réalité plus complexe : comment comprendre le développement et les diverses formes de mobilisation à l'intérieur des associations ? » (n°2)
- « Quelles formes de liens entre les acteurs et le projet peuvent permettre l'évolution du projet et l'émancipation des personnes » (n°3).
- « Place des individus dans un projet et son évolution : en quoi et comment les organisations influencent-elles la mobilisation et la construction du sens ? » (n°4).

Les enjeux de cette séance pour le groupe peuvent probablement être résumés ainsi :

- La mise en évidence de différentes formes d'implication invite à se dégager du « prêt à penser associatif » ;
- Une entrée privilégiée a été identifiée pour conduire cette réflexion mutualisée et introspective.

### **3ème séance : le sens de l'engagement associatif, une question organisatrice des débats (juin)**

La question retenue peut être traduite ainsi : "saisir les formes de la mobilisation contemporaine des adhérents, et plus particulièrement la façon tout à la fois dont les adhérents pensent/vivent /se représentent ce lien et la façon dont il est réactivé (ou pas) dans un contexte d'évolution de projet. Quelles sont les interactions entre les individus et l'association, et plus particulièrement quel est le sens associatif. Est-il encore pensé en référence à des valeurs (émancipation et respect des personnes dans leur diversité) ?". Trois hypothèses structurent par ailleurs la réflexion que l'on peut décliner ainsi :

- Hyp 1 : la question de la mobilisation est plus particulièrement mise à nue autour de l'élaboration ou renouvellement du projet associatif.
- Hyp 2 : il existe une difficulté à décrire probablement le lien associatif à partir des références connotées ou datés du militant, du bénévole, de l'adhérent (formalisme associatif ou caractère informel).

- Hyp 3 : sur la nature du lien associatif, il faut trouver la bonne tension entre implication et créativité-émancipation (association pour soi et pour les autres). Ne pas trop construire et laisser la possibilité d'entrer par la petite porte.

Cette question et les hypothèses qui la sous-tendent ont servi d'alibi à des investigations auprès de quatre associations (six avaient été pressenties) retenues pour la diversité a priori de leur problématique.

- Association d'anciens combattants (création 1920) : « association de défense des droits matériels et moraux ».
- Les compagnons bâtisseurs de Bretagne (création 1968) : d'une problématique de l'habitat a intégré la question de l'insertion.
- Association à objet culturel issue d'un collectif-pas d'objectif de croissance-faible formalisation-sans salariat.
- Association pour les dons de tissus humains : objectif de sensibilisation-uniquement bénévolat
- Crèche parentale (création 1982) : fort militantisme historiquement, aujourd'hui très cadrée par les financements publics-salariat.

### Une grille de collecte indicative de matériaux

Elle a été élaborée sous la forme suivante:

#### a) Fiche descriptive de l'association

(Certains points peuvent être renseignés rapidement, pour d'autres, ne pas hésiter à développer un peu sur les points plus riches)

##### L'association

- Année de création:
- Contexte de la création:
- Objet et son évolution :
- Mode d'organisation concret : (bureau, AG... ou autre)
- Fonctionnement :

##### Le projet et son évolution

- Les actions et qui elles mobilisent
- Les actions pour l'association et les actions pour l'extérieur
- Professionnalisation (décrire et préciser)
- Le partenariat
- Financement et mode de contractualisation
- Salariat (depuis quand et dans quel contexte)

##### Les adhérents

- Nombre d'adhérents
- Age, profil ....
- Qualité, nature du lien (comment est-il nommé dans l'association ?)
- Critères ou conditions d'entrée (formels et informels)

#### b) Productions documentaires

En quoi la production documentaire envisage, ou pas, le lien associatif et sous quelle forme ? - Quelle est son importance au sein de l'association (quantitativement et en référence) ? - A rechercher à travers les statuts, le règlement intérieur, des comptes-rendus, des projets...

#### c) Organisation concrète de l'association

Le groupe a essayé de décrire l'organisation et le mode de fonctionnement concrets de l'association en retenant : Qu'est-ce que cela nous dit de la façon dont est pensé le lien aux adhérents ?

Le groupe s'est donc engagé à travers ce programme de travail dans une nouvelle étape de la démarche de recherche-action où il devient aussi producteur de savoir.

4ème et 6ème séances : les particularismes associatifs, des résultats difficiles à analyser (septembre et décembre)

Cette séance a été particulièrement riche dans la mesure où il ne s'agissait pas de défendre ou légitimer un projet associatif mais bien d'accepter de regarder avec le plus d'objectivité possible, ce lieu exotique qu'est au fond chaque association : histoire, valeurs, culture propre, pratiques et sens des engagements associatifs. Ce faisant, la pertinence des questions et interrogations est venue interroger les proximités et les différences dans la représentation de l'engagement.

Une synthèse (cf ci-dessous) a été élaborée à l'issue de ces deux séances de présentation des matériaux recueillis. Elle donne à voir le travail de déconstruction des ressorts de l'engagement amorcé par le groupe : l'association, comme acteur collectif, ne se réduit pas à l'addition d'acteurs individuels. Différents niveaux d'analyse doivent être pris en compte. Cependant, c'est probablement moins en terme de conclusion qu'il faut la lire qu'en autant de pistes de recherches à approfondir.

### Synthèse : une déconstruction du sens de l'engagement associatif

La mise en perspective permet de mettre en évidence le poids de l'histoire et des valeurs dans la conception des formes de l'engagement associatif :

"Devoir de mémoire, défense des intérêts matériels et moraux" pour les anciens combattants " La question du logement à l'épreuve de la solidarité", "l'appel de l'abbé Pierre"

" L'autogestion comme modèle social d'éducation pour la petite enfance"

"Le don contre la marchandisation du corps humain (questions éthiques, philosophiques, religieuses...)"

La référence aux valeurs reste la toile de fond de la légitimité associative où s'expriment le plus souvent les formes diverses et variées d'une citoyenneté civile. Cette référence renvoie au fond au modèle de la société républicaine et se traduit aussi par une forme de transcendance des valeurs exprimées (abstraites, idéologiques, caractère général...).

Ce sont les racines en quelque sorte des associations. Le message associatif pour l'extérieur puise en général dans ces références matricielles. Cet ancrage et cet affichage ne contiennent cependant pas toute la réalité associative, loin s'en faut. Il peut y avoir des déplacements d'objets et/ou de valeurs induits par le recours accru aux salariés et/ou des sollicitations de la part de l'action publique (politique de la ville par exemple). Ils ne nous disent rien non plus des ressorts plus individuels de l'engagement.

#### *L'engagement associatif puise dans des ressorts différents en fonction des associations :*

" Etre à l'écoute des membres".

"Faire le don de soi", "s'engager dans un projet communautaire à caractère social". "Être force de proposition et de créativité ", "contre la délégation l'implication". "Suscite le don pour vivre, une forme d'utilité sociale particulière qui ne va pas de soi ".

Ces propos suggèrent une diversité (et une complémentarité) de conceptions de l'utilité sociale. L'individu, comme personne, est posée au centre de l'engagement. En quelque sorte, l'association se matérialise à travers ses membres actifs.

#### *Au sein de chacune des associations, il existe différentes formes d'engagement :*

" Etre à l'écoute des membres".

"Rendre un service de solidarité concret".

"Les familles deviennent adhérentes car on veut qu'elles soient actrices, pour renverser la vapeur du contrôle social".

"Avoir reçu le droit de vivre suppose que d'autres fassent le don de leurs corps, d'organes en l'occurrence".

La façon dont chaque association conçoit le lien à ses adhérents exprime certes une part des valeurs qu'elle mobilise et le projet qui l'anime. A travers les différentes formes d'engagement qu'elle

structure sous la forme de typologies, chaque association déroule ainsi une forme d'organisation spécifique mais aussi une microsociété originale.

"Les cotisants, les représentants sur le territoire d'un groupe de défense, les responsables..." "Les volontaires"(les militants), les bénévoles, les familles cotisantes ...".

"Les parents adhérents au projet pédagogique, à l'association et les salariés".

"Les "collaborateurs locaux", des bénévoles, illustrent la figure dominante des adhérents au sein de l'association de donateurs. Ils ont une fonction d'information et d'animation à un niveau local. Ce sont eux qui bénéficient d'une carte d'adhérent, très différente donc de la carte du donneur. Un paradoxe : les adhérents sont en général d'anciens greffés ou sensibilisés (par une expérience de greffe dans leur réseau proche), souvent assez âgés alors que les donateurs, souvent jeunes, restent anonymes, invisibles sur la scène associative (don différé)».

Ces typologies indigènes sont intéressantes en ce qu'elles permettent un nouveau niveau de déconstruction de l'engagement associatif. Deux figures de l'engagement doivent être distinguées qui donnent à voir la complexité du fait associatif et les limites d'une analyse de l'engagement associatif à partir d'une entrée par les valeurs. Il s'exprime de façon complexe et diversifiée. Ainsi, il est tentant d'opposer le "simple" cotisant (parfois très affranchi des valeurs fondatrices de l'association) au militant, à l'inverse, affilié. On peut aussi lire ces profils d'engagements comme autant d'indices d'une diversité de ressorts qui, à l'évidence, débordent l'enceinte des valeurs inscrites dans le projet associatif. La nébuleuse des bénévoles renvoie à des types d'implication variée qui configurent aussi le fait associatif, sans y mettre aucun jugement de valeur.

*Décalage relativement important avec la façon dont les adhérents perçoivent leurs liens :*

"La revendication de la médaille à l'ancienneté", "obtenir des avantages matériels"....

"Des publics bénéficiaires qui méconnaissent au fond la dynamique associative"

"La recherche d'une structure de garde de proximité", "la dimension affective rend passionnels les débats..."

"Le recrutement de donateurs : un problème d'information ou un débat éthique, philosophique..."

Deux remarques peuvent être formulées à ce stade de l'analyse qui suggère différentes motivations et gratifications autour de l'engagement bénévole. La première renvoie à la façon dont intimement chacun conçoit le sens de son engagement. Ainsi, à nouveau pour typifier les éléments du débat, on peut opposer au fond la figure du don (invisibilité) comme figure noble du bénévole affranchi et la recherche de "médaille" comme modèle de gratification du bénévole affilié (combler des attentes sociétales). La seconde remarque suggère les attentes en terme de convivialité, de recherche de plaisir, de créativité qui s'expriment fortement à travers les expériences associatives. Or, ces différentes dimensions entrent parfois en tension avec les formes de professionnalisation auxquelles ont beaucoup de mal à résister les associations dans l'espace public.

Cette diversité d'intérêts autour du fait associatif s'illustre aussi à travers les nouvelles expressions des figures associatives : collectifs de défense, associations artistiques (souvent issues de regroupements informels comme l'Elaboratoire ou le Jardin Moderne...) renvoient à des modèles moins identifiés et qui ne revendiquent pas de la même façon leur ancrage au sein de valeurs associatives typifiées par le champ associatif mais aussi par le prisme de ses liens avec la puissance publique.

## **5ème séance : l'intervention de S. Vermeersch et les réactions suscitées :**

Le thème retenu par le groupe : « Engagement bénévole : quels sens et signification aujourd'hui? » s'est alimenté de l'intervention de Stéphanie Vermeersch (chargée de recherche CNRS au CRH-Cressac/UMR LOUEST 7145) au Collège Coopératif en Bretagne.

L'objectif de cette soirée a consisté à essayer de mieux comprendre le sens de l'engagement associatif dans une société où la place de l'individu en tant que norme et valeur est fortement affirmée.

Une intervention organisée en quatre temps :

- La pratique bénévole est porteuse d'interrogations fortes dans la mesure où elle est structurée sur la démarche du don, du lien au sein d'une société qui s'étiquette désormais comme individualiste. Pour la comprendre, il s'agit donc de dépasser la dichotomie pour soi/pour les autres ; il faut sortir de l'alternative égoïste/altruiste ;
- Comment concilier les pratiques associatives bénévoles avec les discours sur l'individualisme et

la disparition du lien social ; qu'est ce que le lien social en milieu urbain?

- Faut-il lire ces évolutions comme une modification des formes de solidarités sociales?
- En quoi le bénévolat, et plus largement le fait associatif, est adéquat aux formes contemporaines de construction de soi et de construction des collectifs : il y a place en effet pour une forme d'autonomie et aussi place pour des formes de solidarité sociale.

## Contenu (les grandes idées)

L'objet de sa réflexion est particulièrement centrée donc sur le bénévolat qui loin de disparaître sur la période contemporaine voit plutôt ses formes se renouveler : les repas de quartier, les ballades collectives en rollers, le "grand don" au pont Marie, la création de collectifs...

Ce développement contemporain pose cependant la question des lunettes pertinentes pour rendre compte de ces pratiques bénévoles au-delà d'une grille qui oppose altruisme ou égoïsme. En effet, certains classements distinguent celles valorisant le développement individuel de celles défendant l'intérêt collectif. Ainsi a-t-on vite fait de classer parfois les associations de quartier de "self help" ou de "nimby". Mais est-on bien sûr de la pertinence de ce clivage? N'est-il pas au fond l'héritage d'une idéologie associative qui nous empêche de regarder un peu plus objectivement ce qui se joue. Cela suppose de sortir de cette dichotomie : altruiste et égoïste.

La permanence du bénévolat étonne en effet. Quel lien social se cache dans ces pratiques? L'individualisme est devenu le nouveau spectre de l'occident et souvent le sens commun ne retient que les évolutions négatives, sa dimension pathologique... Quand l'ancien se défait, il est souvent très difficile de lire le nouveau. Des auteurs comme Norbert Elias et Charles Taylor insistent dans leur lecture de l'individualisme sur ces conséquences : poser la différenciation des individus comme idéal avec comme métaphore du lien social le filet ; dans cette configuration sociale, l'identité est avant tout une construction dont les individus sont les acteurs. L'interdépendance ne disparaît pas pour autant même si la force de cette nouvelle norme sociale (incarnée par l'individualisme) met davantage la focale sur le "je" que sur le "nous".

C'est précisément ce lien entre les "je" et le "nous" que S. Vermeersch a exploré plus avant dans ces enquêtes de terrain : les Restos du Cœur et une association de quartier mais aussi auprès du centre de volontariat à Paris. Le choix des terrains reprend a priori la dichotomie associative distinguant les associations altruistes et les associations self help mais pour mieux en montrer les limites. Sa réflexion s'est en effet centrée sur ce qui relie les bénévoles. Plusieurs constats :

- Le discours des bénévoles est très peu structuré par de grandes valeurs;
- Les valeurs religieuses et les affichages politiques sont niés;
- Le discours sur l'autonomie et le libre arbitre domine ;
- L'engagement pragmatique et efficace est valorisé (actions de proximité visibles);
- La revendication de l'autonomie de la construction de soi est affirmée, plus particulièrement par la population féminine pour laquelle la vie associative paraît correspondre assez nettement à la recherche d'une sphère de socialisation différentielle (même si ces trajectoires apparentes d'émancipation féminines sont parfois ambivalentes lorsque le bénévolat se traduit par un investissement dans des tâches proches de la sphère domestique).
- Le "nous" s'affiche dans la dimension festive et conviviale (comme avec une famille, avec des parents, des amis) de l'engagement associatif.

Les discours sur le sens de l'engagement associatif donne aussi à voir les formes d'insatisfaction dont se nourrit son ressort : insatisfaction au travail, dans la famille... Il paraît important de souligner la fonction de transfert de rôle et ou de situation qui participe de l'engagement bénévole. Transferts d'autant plus importants que beaucoup de repères s'effondrent et que se cherchent de nouveaux appuis à la construction identitaire. De ce point de vue, les ressorts varient d'un individu à l'autre au sein d'une même association. Pour autant l'association n'est pas forcément une contre-société ou une contre-culture mais l'engagement associatif apparaît aussi désormais comme une activité de socialisation parmi d'autres.

Après avoir abordé la question du pourquoi de l'engagement associatif, S. Vermeersch prolonge sa réflexion à la question du comment en s'appuyant sur les travaux de J. Ion. Avec deux dimensions essentielles qu'elle souligne. Les engagements associatifs sont marqués par deux types d'affranchissement : la fin de l'entre soi et l'émancipation à l'égard des réseaux fédératifs : le militant affranchi tant à supplanter le militant affilié.

Cette intervention riche en contenu a suscité beaucoup de débats et questions que nous avons essayés de résumer :

- Comment qualifier ces espaces (entre sphère privée et sphère publique) ?
- La notion de plaisir et d'éthique : derrière le plaisir se cache une norme d'individualisation,
- Le risque de l'occultation des "bénéficiaires ou "partage de condition",
- Le don de soi un acte relevant du libre arbitre et différent des logiques marchandes par ailleurs envahissantes.,
- Le bénévolat un espace adapté (davantage que la famille par exemple) aux injonctions de la modernité...

## EN CONCLUSION

Intérêts et limites d'une démarche de recherche-action coopérative auprès d'un public de bénévoles associatifs.

Ces six séances de travail, auxquelles ont été conviées plus particulièrement huit acteurs associatifs, permettent de tirer un certain nombre d'enseignements probablement intéressants à extrapoler dans le cadre du projet d'observatoire des dynamiques associatives.

Des attentes différentes :

Assurément au cours de ces différentes soirées s'est implicitement manifestée une diversité d'attentes à l'égard du groupe. Deux grandes postures peuvent être identifiées qui ne s'opposent pas nécessairement :

- Une attente en terme de grilles de lecture du fait associatif s'est exprimée à travers l'attention particulière portée à la démarche même et l'effort de participation (collecte de matériaux) et d'assimilation (lecture de textes). On peut penser que l'organisation de séminaires de recherche et d'échange autour des dynamiques associatives pourrait être particulièrement fructueuse ;
- Par ailleurs la recherche d'espaces de débat et d'échanges autour de l'évolution des pratiques associatives et de ses enjeux contemporains est également très perceptible. On peut estimer que l'implication d'acteurs associatifs volontaires à la co-élaboration de programmes de recherche sur la vie associative rennaise serait tout à la fois stimulante pour les acteurs intéressés par des espaces de débats et de réflexion et une condition pour que cet observatoire reste ouvert sur les dynamiques associatives.

Une démarche de recherche-action coopérative inachevée :

- La disponibilité temporelle des acteurs est restée somme toute assez faible. Les ateliers en soirée (18H30-21 H30) étaient le seul moment de disponibilité et en même temps fatigue et faim les ont parfois rendus moins opérants ;
- Ces ateliers posent fondamentalement la question de la reconnaissance et de la validation de ce type d'engagement dans le débat de la cité.

Ces limites et enjeux rappelés, l'atelier de recherche-action coopérative a été l'occasion de faire émerger des attentes concrètes (souhait d'échange, enjeu de la co-construction du débat sur la vie associative...) dont devra tenir compte l'observatoire des dynamiques participatives.

*Ressources complémentaires :*

---

Il y a 1 élément annexé à cet article.

- Fichier : Rapport de recherche (819k)